



Diane Arla

Une infirmière clinicienne au service des enfants vulnérables

Par **Denise Brosseau**, notaire, M.B.A., Adm.A., ASC

Perspective infirmière a rencontré Diane Arla au Centre de pédiatrie sociale en communauté (CPSC) d'Hochelaga-Maisonneuve, qui offre des soins et des services aux enfants et aux familles vivant en situation de vulnérabilité. En 2014, les équipes du CPSC ont assuré près de 1 580 consultations cliniques.

Depuis mai 2015, Diane Arla, infirmière clinicienne du CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal est en prêt de service pour une période de deux ans. Elle apporte une valeur ajoutée au continuum de soins et de services au CPSC d'Hochelaga-Maisonneuve. C'est le soutien de la Fondation de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec qui a permis de concrétiser cet engagement infirmier en pédiatrie sociale.

Interrogée sur les motivations qui l'ont poussée à rejoindre le CPSC, Diane Arla répond : « J'ai une facilité de contact avec la clientèle vulnérable. J'ai travaillé à Vancouver, j'aidais l'infirmière sur les réserves autochtones. J'ai toujours été intéressée par le travail de terrain. Lorsque j'ai vu l'affichage du poste, j'y ai vu une possibilité de continuer à évoluer dans le milieu communautaire, une occasion d'aller chercher de nouvelles connaissances et d'élargir mon champ d'intervention. »

Un lien de confiance

Lors du passage de *Perspective infirmière*, un atelier de massage était en cours ; de jeunes bébés profitaient des techniques enseignées bénévolement à leurs parents par une massothérapeute. Parfois, des périodes de jeux ou des séances de bricolage sont organisées. L'objectif est de favoriser un moment parent-enfant et d'offrir aux intervenants de la Fondation du Dr Julien l'occasion d'ouvrir le dialogue avec les parents.

Diane Arla profite de l'activité de massage pour discuter des soins de la peau chez les nourrissons, du sommeil des enfants, de leur alimentation ou de tout autre sujet qui pourrait préoccuper les parents. Ces échanges



lui permettent d'établir un lien de confiance avec les enfants et leur famille. Ils lui permettent aussi de jouer pleinement son rôle d'évaluation et d'éducation à la santé tout en assurant le suivi infirmier des enfants qui en ont besoin et ce, en étroite collaboration avec les autres professionnels.

Une intégration en cours

Selon Diane Arla, la première étape de sa démarche d'intégration au

CPSC a consisté à se familiariser avec la méthode APCA utilisée par les intervenants en pédiatrie sociale. L'acronyme APCA signifie : Apprivoiser, Partager, Comprendre et Agir. Afin de mieux comprendre cette approche, M^{me} Arla participe aux cliniques, en plus d'effectuer des stages d'observation pour identifier les problèmes les plus fréquents chez les enfants. Forte de l'expérience en périnatalité et en santé communautaire acquise au cours de sa carrière, l'infirmière

Encadré 1 Pour mieux soigner

Par son programme de subvention, intitulé Pour mieux soigner, la Fondation de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec encourage les infirmières et infirmiers à mettre sur pied des projets cliniques d'envergure favorisant des pratiques novatrices, dont les retombées permettront d'améliorer la qualité des soins.

Dans le cadre de l'édition 2015, la subvention Pour mieux soigner a été octroyée au Centre de pédiatrie sociale en communauté (CPSC) d'Hochelaga-Maisonneuve, chapeauté par la Fondation du Dr Julien ; elle a permis l'intégration d'une infirmière clinicienne à raison de quatre jours par semaine au sein de l'équipe interprofessionnelle déjà en place.

Le projet bénéficiant de la subvention est axé sur la formation et l'intégration d'infirmières et infirmiers cliniciens en pédiatrie sociale en communauté. Il a pour objectif ultime de former une cinquantaine d'infirmières et infirmiers cliniciens à la pratique de la pédiatrie sociale en communauté et de les intégrer dans les différents milieux de soins.

clinicienne s'emploie à acquérir des connaissances et compétences complémentaires, notamment en rapport avec le déficit d'attention et l'hyperactivité, afin de mieux répondre aux besoins de sa clientèle.

L'observation fait partie intégrante de la démarche de formation de Diane Arla dans son cheminement vers une pratique en pédiatrie sociale. Les stages d'observation ont lieu autant dans d'autres centres de pédiatrie sociale que dans des cliniques où œuvrent des équipes interdisciplinaires de médecins, travailleurs sociaux et infirmières ; ils visent à identifier et à reproduire les conditions gagnantes au sein des cliniques de pédiatrie sociale.

Un rôle à bâtir

Diane Arla souhaite que la clientèle puisse bénéficier au maximum de l'expertise infirmière, notamment pour les besoins en santé. Dans cette optique, elle participe à tous les premiers rendez-vous afin de rencontrer les familles, de se présenter et d'établir un lien avec elles. En collaboration avec l'équipe interprofessionnelle, elle peut dès lors déterminer si un suivi infirmier est nécessaire et établir les modalités de ce suivi. Valorisant l'approche de proximité, le suivi infirmier peut s'effectuer tant en clinique qu'au domicile de la famille, afin d'accompagner la clientèle le mieux possible dans sa réalité. Diane Arla estime que depuis son entrée en fonction en mai 2015, elle a effectué plus d'une cinquantaine de suivis entourant notamment la gestion des symptômes associés à la prise de médicaments, le suivi des nourrissons, l'accompagnement des familles ayant des enfants aux prises avec des maladies chroniques (asthme, etc.) et plus encore.

Proche des parents, Diane Arla les soutient et les aide dans le renforcement de leurs compétences parentales. Bien que son rôle soit actuellement « en construction », elle accorde une grande importance aux besoins particuliers de ses jeunes patients et de leurs familles. Elle profite par conséquent de toutes les occasions pour se faire connaître et

« Ça me permet de créer des liens avec les familles, d'être une personne qu'ils peuvent contacter quand ils ont un questionnement sur la santé de leurs enfants. C'est réconfortant pour eux. »

Encadré 2 Son parcours



Diane Arla est infirmière clinicienne au CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal. Elle est en prêt de service au CPSC d'Hochelaga-Maisonneuve. Elle a obtenu un DEC en soins infirmiers en 1991 et un baccalauréat en soins infirmiers en 1997. Elle a une grande expérience en santé parentale et infantile et en santé communautaire.

pour identifier avec eux leurs besoins. Face à certaines préoccupations exprimées par les familles, elle adapte ou élabore différentes capsules d'enseignement pour répondre à leur réalité et pour mieux soutenir les parents en situation de vulnérabilité.

Une valeur ajoutée

L'infirmière clinicienne constitue une précieuse valeur ajoutée au sein de l'équipe interdisciplinaire du CPSC. La présence infirmière au sein de l'équipe permet un partage optimal des rôles et des responsabilités entre les différents professionnels. « Je peux vraiment exercer mon rôle d'infirmière et intervenir sur tous les problèmes liés à la santé ; c'est quelque chose que mes collègues travailleurs sociaux, entre autres, apprécient beaucoup. »

Quant aux familles, elles ont accès à une ressource essentielle pour trouver des réponses à leurs besoins en santé. « Ça me permet de créer des liens avec les familles, d'être une personne qu'ils peuvent contacter quand ils ont un questionnement sur la santé de leurs enfants. Depuis mon arrivée, je reçois des appels des parents. Je peux répondre à leurs inquiétudes. C'est réconfortant pour eux », déclare Diane Arla. Elle ajoute : « En clinique, ça passe assez rapidement. Le rôle de l'infirmière, c'est de prendre le temps nécessaire pour évaluer l'état de santé, faire de l'enseignement, répondre aux questions, offrir du soutien et, évidemment, assurer le suivi clinique. »

Vers un déploiement optimal

Ultérieurement, la Fondation du Dr Julien aimerait accueillir des stagiaires en sciences infirmières. Lors de notre rencontre, Diane Arla a rappelé à de nombreuses reprises que le rôle de l'infirmière en pédiatrie sociale est en évolution. Avec le soutien de la directrice des soins infirmiers du CIUSSS

de l'Est-de-l'Île-de-Montréal, M^{me} Audrey Bouchard, et de l'équipe en place à la Fondation du Dr Julien, tout est mis en œuvre pour assurer un déploiement optimal du rôle infirmier.

« Pour le développer de façon optimale, on s'emploie actuellement à adapter les ordonnances collectives, et il y a toute une équipe de la Fondation du Dr Julien qui est en train d'élaborer des formations pour permettre aux infirmières d'améliorer leurs connaissances en pédiatrie sociale, de mieux répondre aux besoins des patients et donc, en définitive, de mieux soigner les familles. »

Les sciences infirmières

En parcourant le rapport annuel de la Fondation du Dr Julien, on constate que de nombreux professionnels sont mis au service des enfants vulnérables : médecins, ergothérapeutes, sexologues et autres.

Jusqu'à présent, le volet infirmier était peu développé. La Fondation de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec est fière de soutenir l'ajout du savoir et de l'expertise des infirmières à cette cause, et ce, en grande partie grâce aux dons des infirmières elles-mêmes. Des chercheurs de l'Université Laval et de l'Université de Montréal seront associés à ce projet et le suivront de près afin d'en tirer des conclusions prometteuses pour l'avancement des sciences infirmières. ■

Pour visionner la vidéo de l'entrevue réalisée avec Diane Arla, consultez <https://vimeo.com/diane-arla>.

Devenez membres de la communauté qui soutient la Fondation parce qu'elle croit, comme vous, que la profession infirmière a un rôle déterminant à jouer dans l'amélioration des soins de santé. Faites un don de 25 \$ dès maintenant : <http://www.fondationoiiq.org/>

L'auteure est secrétaire générale de la Fondation de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec et directrice générale de l'OIIQ.

Source

Fondation du Dr Julien. Rapport annuel 2014, Montréal, 70 p. [En ligne : www.fondationdrjulien.org/media/96729/fdj_ra_2014_vf_corr2_hr_sanscut_lr.pdf]